

**Débat sur l'Avenir de l'Ecole**  
Arrondissement d'Yssingeaux  
Réunion publique organisée par IEN (autre)

**Premier sujet : n°2**

**Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

--- rappel par un parent d'élève de la mission intégratrice au sein de la république de l'école de Jules Ferry pour les diverses composantes de la société (paysans, ouvriers etc) comme base de la réflexion.

--- l'école ne peut plus assurer aussi bien cette mission qu'au début du 20ème siècle. La société demande aux enseignants de régler certains problèmes d'éducation qui sont essentiellement du ressort des familles.

---dès la maternelle, les enseignants sont confrontés à des problèmes envahissants qui relèvent d'interventions de psychologues scolaires ou autres spécialistes.

---ces problèmes se répercutent dans les classes suivantes.

Un parent à l'impression que les enseignants ont besoin d'une aide extérieure pour traiter ces problèmes ; une institutrice ajoute : on a aussi besoin d'assistantes sociales.

----le risque est alors que l'enseignant ne garde que la mission d'enseignement.

----il faut que l'école ait plus de moyens en temps pour faire se rencontrer les différents partenaires de la communauté éducative autour des enseignants ;

---il faut recadrer les choses : il ne peut y avoir instruction sans éducation préalable ; l'école doit se donner les moyens de donner une éducation ;

---il s'agit d'apprendre à vivre ensemble : instaurer un partenariat avec tous les parents, prendre en compte les différences ;

---l'éducation nationale doit être vigilante : elle doit faire adopter les règles par tous les publics qui la fréquentent ;

---l'éducation nationale forme-t-elle suffisamment les enseignants pour faire face à des enfants souvent en grande difficulté ; leur en donne-t-elle les moyens ?

---« le fait que des enseignants travaillent en équipe est une chance pour les élèves »

---que faire et comment dans le domaine éducatif ?

---il faudrait s'entendre pour définir les valeurs éducatives à transmettre

---comment les définir et comment les transmettre ?

---valeurs de base : le respect de chacun, des différences, le souci au delà d'une tolérance de façade de l'acceptation de vivre ensemble basée sur une meilleure connaissance de l'autre ;

---ceci comme préalable ; mais ensuite il faut définir un socle commun.

---avant il existait la morale à l'école ; on est tombé dans un excès inverse ; il faut que les pouvoirs publics aident l'école ; la France est un des rares pays laïcs qui a défini des limites ;

---il y a des règlements dans les écoles ; la tolérance c'est bien, valoriser l'enseignement des différentes cultures religieuses, c'est bien, mais il faut avant tout faire accepter les règles.

---faut-il que la loi dépasse le règlement intérieur ?

---ne pas être précis et ferme (exemple : le port du voile), c'est mettre en difficulté les chefs d'établissements et tous les enseignants.

---il faut restaurer l'autorité de l'école et des adultes ; les maîtres doivent former des enfants ; la démocratie doit être à la sortie de l'école et non dans un simulacre dans la classe, pour que la démocratie soit réelle.

---l'école doit retrouver son rôle historique d'ascenseur social.

---l'enfant doit accepter la parole de l'adulte et ce faisant retrouver le sens de l'effort.

---l'enfant doit être associé à la construction du sens et de la règle.

L'idée de le laisser à l'écart dans ce domaine est choquante pour certains participants.

---dans la société de consommation, l'enfant est roi ce qui lui fait croire que tout s'achète ou est facile.

---voir l'apparence de la réussite sans effort n'est pas un bon exemple pour l'enfant.

---si l'école « ne reprend pas la main » les injustices et inégalités s'aggraveront.

---faut-il sanctionner les familles défaillantes si elles ne jouent pas le jeu ? et de quelle manière ?  
La question posée reste sans réponse.

---concernant l'orientation des élèves, comment ne pas attendre le bac pour faire des choix pertinents sachant que les jeunes restent sur de très vagues représentations des divers métiers.

---aujourd'hui, les jeunes connaissent davantage ou croient connaître les métiers de la société médiatique (journaliste, animateur TV, internet...)

---en Allemagne, il existe plus d'interaction entre l'école et le monde du travail.

---il faudrait ouvrir les portes des entreprises aux élèves et aux enseignants et inversement. Les uns apporteraient beaucoup aux autres.

Ce qui se fait déjà - forum des métiers, stages en entreprises pour les élèves de 4ème, carrefour des formations - apparaît comme trop réduit.

---il n'est pas facile de trouver des entreprises pour accueillir les enfants ; il y a des initiatives trop timides ; on laisse les élèves et les parents se débrouiller seuls pour trouver une entreprise ; en agissant ainsi les élèves restent trop près de leur milieu.

---éducation et instruction sont indissociables, certes, mais les familles ont aussi besoin de moyens pour que l'ascenseur social puisse continuer à fonctionner.

---comment les familles même aisées peuvent-elles financer des études supérieures pour leurs enfants alors que le coût en est prohibitif ?

---il faudrait revoir le système des bourses et apporter une aide financière substantielle aux étudiants.

---on doit faire le maximum pour aider les enfants méritants de milieu modeste.

### **Deuxième sujet : n°9**

#### **Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?**

---les jeunes vont être pénalisés lorsqu'ils n'auront pas leur bac, peut-être que le contrôle continu aiderait davantage les enfants défavorisés.

...les élèves ne pensent qu'aux notes...

...Comment quantifier une acquisition ? Vaut-il mieux mettre des notes ou s'exprimer par « acquis » et « non acquis » ?

... cela revient au même (8 acquis sur 10 correspond à 8 sur 10)

...le jour de l'examen, il faut bien que la sanction tombe.

... les évaluations ne sanctionnent que la part intellectuelle ; un élève manuel est toujours sanctionné : on évalue seulement une seule façon de penser, de créer...Il faut prendre en compte l'enfant dans sa globalité.

...Il apparaît souhaitable de proposer la même évaluation à tous les élèves ; si l'on propose des évaluations différenciées un problème se posera pour les examens.

...Il faut différencier les évaluations.

...Comment expliquer aux parents qu'on différencie les évaluations?

...Il faut donner plus de temps aux enfants dyslexiques pour passer les évaluations

...Cela existe déjà, chaque enfant pouvant avoir droit au « tiers temps » s'il est handicapé ; c'est le médecin scolaire qui le demande pour l'enfant.

...Cela pose problème : il ne faut ni favoriser, ni défavoriser l'enfant handicapé.

...Il faudrait aussi adapter l'épreuve dans certains cas (enfants dyslexiques ...)

...Les enfants en difficulté pourraient davantage s'épanouir si on valorisait les activités physiques et artistiques.

...Quel moyen a-t-on pour motiver les enfants en difficulté ( notes 0, ou 1)

...On hésite à évaluer dès le jeune âge (2, 3ans : prudence recommandée)

... Une même note (exemple : 12 sur 20) ne signifie pas la même chose suivant la discipline (Maths et Philosophie)

... A l'école, l'évaluation n'est pas faite pour comparer les enfants les uns aux autres : il est important d'évaluer l'enfant par rapport à lui-même, à ses propres capacités, important de mesurer sa progression.

... Le problème est moins d'avoir le bac que de savoir vers quel bac se diriger et de savoir à quoi va nous servir le bac.

De l'importance de l'auto-évaluation : on demande parfois aux gens en entreprise d'évaluer leur travail.

---L'évaluation continue est extrêmement difficile à mettre en place ; ce qu'on appelle contrôle continu actuellement n'est pas vraiment un contrôle continu ; le système actuel n'est pas satisfaisant : il permet à des enfants de réussir au bac en fin d'année sans qu'ils aient travaillé en cours d'année.

---Le système actuel prend en compte une certaine forme d'intelligence, or on peut être très brillant intellectuellement et stupide socialement

De la valeur relative des notes :

---On connaît des écarts importants pour une même copie de philo, la note est en fonction de la personnalité du professeur de philosophie.

Une personne fait remarquer qu'on a vu un écart de 4 points pour une même copie de maths.

---Qu'en serait-il si le bac devenait un contrôle continu ? Il y aurait le bac du lycée X, celui du lycée Y, etc (dans certains lycées, 12 est une très bonne note, dans d'autres, c'est une note moyenne)

A quoi sert le brevet ?

C'est la première fois que les élèves sont confrontés à un examen, il n'a rien de catastrophique, il leur permet de savoir ce qu'est un examen.

Un principal de collège donne un éclairage sur le brevet des collèges tel qu'il se présente actuellement (contrôle continu sur 200 points, partie écrite sur 120 points, etc...)

### **Troisième sujet : n°19**

Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

S'agit-il d'autonomie pédagogique ou financière ?

Un principal de collège explique par qui sont pris en charges les collèges, les lycées ...le contrôle des comptes financiers...

Il explique ce qu'est un projet d'établissement.

Il ajoute : « une certaine dose d'autonomie s'impose, mais il faut qu'il y ait unité des programmes et des enseignements (ce qui n'est pas le cas en Allemagne : écarts importants entre régions) ...»

La question « Y a-t-il des choses que vous souhaiteriez ? » reste sans réponse.

...Il y a des choses que l'on ne souhaiterait pas :

- il est bien que les enseignants soient nommés par l'état et pas par les collectivités locales.

- il ne faut pas que le projet d'établissement soit fait uniquement en fonction des besoins locaux.

...Si l'on compare les collèges aux écoles, les collèges sont largement surdotés en terme de personnel non enseignant.

De la formation du personnel :

---on ne sait pas bien faire avec les besoins en formation du personnel, difficile de raisonner à la fois par rapport à la personne et par rapport à l'établissement

De l'évaluation des écoles :

---Elle rejoint l'évaluation des enseignants. On sait qu'elle est nécessaire : pris dans le quotidien, on ne sait pas ce qui va ou ce qui ne va pas. Par contre, la note d'inspection, on n'en veut plus. On veut que ce soit formateur. On est toujours pris en défaut par une inspection. Il faut tenir compte des individus, il y a des personnes derrière les professionnels.

...« Dans mon entreprise, les cadres ont chaque année un entretien individuel qui permet d'évaluer les manques et les éventuelles formations à faire. Je suis choqué par le fait que, dans l'éducation nationale, on en soit encore là . »

---« Dans l'entretien qui suit l'inspection, j'ai toujours pu dialoguer avec l'inspecteur. »

--- « Je souhaiterais que l'inspection devienne une inspection collective. Il y a aussi le travail que chacun fait au sein du groupe « Equipe pédagogique » qui mériterait d'être évalué. »

... Il faut aussi évaluer l'équipe et pas seulement l'individu et rester très humain.

Un principal de collège explique comment se passe l'évaluation en lycée et en collège.

---« On doit une transparence aux contribuables qui financent l'école. Les modalités de l'évaluation : l'inspection, oui, mais cela ne suffit pas. Pourquoi pas d'autres gens : une commission élue : des parents, des élus...

### **Remarques complémentaires sur le débat :**

Réflexions sur d'autres questions :

« Tout ne va pas si mal dans l'école. J'ai le sentiment d'une morosité ambiante, or nous sommes beaucoup à être passionnés par ce que nous faisons . »

« L'école maternelle est de loin le meilleur système d'enseignement français ; on peut l'exporter. »

« On a bien des questions : Comment évaluer un enfant de quatre ans ? Dans ma classe les enfants sont bien différents. On est seuls. On n'a jamais de conseillers pédagogiques, ils sont toujours débordés. On met toujours en doute ce que l'on fait ; on ne nous fait plus confiance. Mais bon sang ! Tout ne va pas si mal ! C'est plus dans l'esprit des parents qui imaginent qu'on ne fait rien. Il faut revaloriser l'image des enseignants vis à vis des parents.

Intégrer les enfants en difficultés est une vraie question. Mais on est seuls. Les médias passent des choses qui nous font bondir. On nous parle d'intégration, c'est des mots : On change d'AVS toutes les semaines. Les médias doivent arrêter de laisser croire que les enseignants ne font aucun effort. »

« Le travail des enseignants est moins facile qu'avant. »

« Il y a un progrès sur le plan de l'instruction mais sur l'éducation, ça va de plus en plus mal. Les parents sont de moins en moins mûres . Il y a un réel problème. »

« Il faut parler des directions d' école : c'est un drame : il est préférable de finir comme remplaçant que comme directeur d'école. Est-ce progresser lorsqu'on est enseignant de commencer comme directeur et de finir comme remplaçant ? »

« Il y a autour des écoles des ressources matérielles, humaines qui devraient être mises au service de l'école. Les écoles, les collèges doivent être ouverts plus longtemps : Est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux rester plus longtemps à l'école et sortir en ayant fini ses devoirs ? »

« L'éducation Nationale fait du replâtrage : aide-éducateurs, assistants d'éducation. On les envoie tous à l'école sans formation. »

### **Trois priorités pour l'école :**

- L'éducation comme préalable à l'instruction ; respecter les différences mais faire respecter les règles.
- Réfléchir encore à l'évaluation et à la validation des acquis. Expliquer aux parents les différents types d'évaluation (différentes fonctions de l'évaluation) . Prudence avec l'évaluation des jeunes enfants.
- Importance de la reconnaissance du travail des enseignants, de leurs besoins de formation et nécessité d'élargir les partenariats (parents, travailleurs sociaux, personnes ressources, entreprises).